

Sauver l'enseignement professionnel au Liban



ACCES

AGENCE CONSULTATIVE ET
CENTRE EDUCATIF DE SHEILD



SHEILD

RESEARCH & DATA UNIT

By



SHEILD

— GROUP —

Sauver l'enseignement professionnel au Liban

Bien que le premier établissement d'enseignement professionnel du Liban ait été créé en 1904, ce secteur manque encore d'une identité professionnelle dans le domaine de l'éducation en raison d'un manque de compréhension de ses filières spécialisées et de leur relation avec le marché du travail libanais. De nombreux éducateurs - et non-éducateurs - considèrent l'enseignement professionnel comme une bouée de sauvetage pour les élèves qui ont échoué à plusieurs reprises dans l'enseignement scolaire et sont donc transférés vers l'enseignement professionnel pour maintenir le statut social des établissements d'enseignement auxquels ils appartiennent d'une part, et celui de leurs familles d'autre part. Cependant, le processus de transformation du parcours scolaire nécessite en pratique des critères différents liés à la sélection la plus appropriée des filières d'études et de leurs filières à la lumière des capacités et des tendances de chaque élève, et du potentiel offert par le milieu environnant, qui contribuent tous à la réussite et à l'adaptation scolaire.

La climatisation, la mécanique et l'entretien des constructions métalliques, l'électricité, la mécanique générale, la mécanique aéronautique, l'électronique, la mécanique industrielle et d'autres spécialisations sont par exemple liées à l'existence de capacités scientifiques en mathématiques et en physique ; tandis que les inspecteurs de la santé, les assistants dentaires et les travailleurs dans la chimie industrielle nécessitent des compétences scientifiques en sciences naturelles et chimiques. Des spécialités telle que les jardinières d'enfants, ainsi que la vente et les relations commerciales, requièrent une intelligence linguistique et la maîtrise de la langue, alors que l'intelligence visuelle ou spatiale et une personnalité artistique sont nécessaires dans les spécialités de la cosmétologie, du décor d'intérieur, des arts publicitaires et du dessin architectural. Cela souligne l'importance de l'orientation professionnelle des jeunes lors de la sélection des spécialisations professionnelles et techniques qui présentent par leurs diplômes le côté pratique des métiers.

La publication de cet article coïncide avec la grève en cours des 15 000 enseignants de l'enseignement professionnel public au Liban, dont seulement 1 500 sont cadrés et le reste sont des enseignants contractuels. Actuellement, en

raison de manque de privilèges, seulement environ la moitié du programme peut être complétée chaque année, avec des cours qui ne sont pas entièrement donnés pendant l'année universitaire, et un pourcentage de présence quasi inexistant sachant qu'il est environ 60 000 étudiants par an. L'ironie est que presque tous ces étudiants réussissent les examens officiels et les spécialisations qui sont choisis au hasard en fonction des cours disponibles au sein de l'établissement prévu. Ces étudiants bénéficient également du système d'équivalence, qui leur permet de s'inscrire dans une université. Autrement dit, au Liban, le choix de l'enseignement professionnel est exclusivement lié à une étape temporaire qui garantit la réussite et l'accès à l'enseignement universitaire.

Ici se pose la problématique du besoin urgent de diplômés de l'enseignement professionnel sur le marché du travail libanais. La description de postes dans le secteur public dépend largement des diplômés de l'enseignement professionnel, en particulier ceux des troisième et quatrième catégories, tout comme de nombreuses professions exécutives, techniques et techniques dans les établissements privés qui exigent des diplômes officiels dans des sous-spécialités, notamment les usines, les laboratoires, les institutions de services et les institutions agricoles. L'enseignement professionnel offre également à de nombreux jeunes des opportunités d'innovation et d'entrepreneuriat si le processus de sélection du parcours professionnel et de la spécialisation est basé sur des critères d'orientation spécialisés, en commençant par l'étude et la connaissance des capacités, aptitudes et tendances individuelles, et la possession de connaissances suffisantes et correctes jusqu'à l'usage des tests et des normes spécialisées pour étudier les traits de personnalité et les environnements professionnels appropriés.

L'orientation des étudiants vers l'enseignement professionnel est importante non seulement pour l'autodétermination professionnelle, mais aussi pour aider les étudiants à accepter leur rôle et à reconnaître leur importance dans le monde des professions, leur permettant d'atteindre le plus haut niveau de compatibilité professionnelle possible.

Après la modification ses tendances de sélection de l'enseignement professionnel et la sensibilisation des parents sur l'importance de l'enseignement professionnel dans le développement et la croissance de la société, les diplômés de l'enseignement professionnel seront en mesure de définir leur identité professionnelle et de développer leur image de soi.

Tout ce qui précède nécessite un plan d'action du ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur auquel participent la Direction générale de l'enseignement professionnel, la Direction générale de l'enseignement et la Direction générale de l'enseignement supérieur pour organiser l'ouverture de parcours sur la base de normes d'orientation spécialisées. En outre, l'orientation professionnelle devrait être obligatoire pour déterminer les tendances et les capacités appropriées pour chaque spécialisation, et il faudrait identifier régulièrement les besoins sociétaux du marché du travail libanais, et avoir une

équipe d'orientation spécialisée, que ce soit au niveau de la supervision par le département d'orientation et de conseil ou au niveau de la mise en œuvre au sein des établissements d'enseignement. Cette équipe travaillera sur la base d'études périodiques menées en collaboration avec des organisations gouvernementales et non gouvernementales au Liban pour identifier les besoins spécialisés dans le cadre d'un projet national visant à activer le partenariat entre le secteur de l'enseignement professionnel et le marché de travail technique au Liban comme à l'étranger.

Il ne fait aucun doute qu'un tel travail d'orientation spécialisé contribuera d'une part à l'efficacité de l'enseignement professionnel et, d'autre part, aidera à soulager la pression sur certains secteurs spécialisés de l'enseignement supérieur universitaire qui sont devenus sur-approvisionnés, tout en conduisant également au chômage déguisé de travailleurs titulaires d'un diplôme universitaire exerçant une profession technique.

Par conséquent, l'enseignement professionnel ne devrait pas être laissé sans une vision directrice forte.

Sahar Hammoud

Docteur en sociologie

Professeur à l'Université libanaise